

Dalkia à l'hôpital de Perpignan

→ Après un premier contrat de performance énergétique (CPE) conclu il y a trois ans dans le domaine de la production de chaleur renouvelable, le centre hospitalier de Perpignan consolide son partenariat avec Dalkia. Un nouveau CPE, tout récemment signé, va permettre à l'établissement de réduire significativement sa consommation d'électricité et son empreinte environnementale.

PHOTOS : LOUIS BOURJAC



→ Premier établissement public de santé des Pyrénées Orientales, le centre hospitalier de Perpignan a une capacité d'accueil de 1 147 lits. Il dispose de 15 blocs opératoires, d'un hélicoptère et emploie près de 3 400 personnes. Dalkia y est chargée de veiller à la production, la distribution et l'émission d'eau chaude et d'eau glacée ainsi qu'à la production d'eau chaude sanitaire.

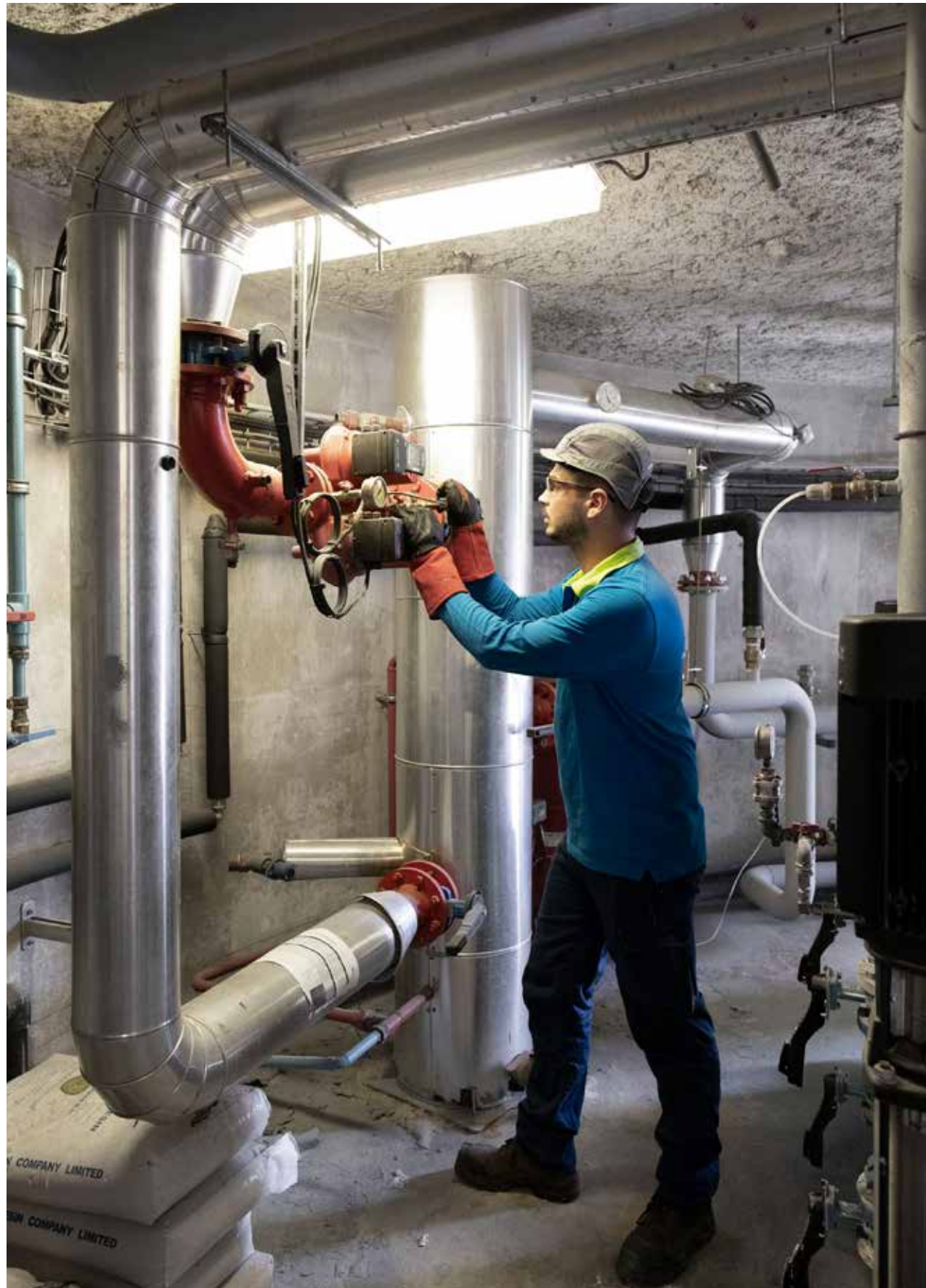
Pierre Bidou, technicien présent depuis quatre ans au CH de Perpignan, ferme ici l'une des vannes de la chaufferie de l'hôpital pour isoler une pompe et intervenir sur le réseau dans les meilleures conditions.



→ Contrôle du brûleur de la chaudière afin de s'assurer de sa bonne régulation.



→ La chaufferie de l'hôpital est composée de quatre chaudières d'une puissance totale de 12MW. Pour la production d'eau glacée, il y a cinq groupes, d'une puissance totale de 5 MW.



Jonathan Vannier

Ingénieur Travaux Exploitation Maintenance et Sécurité à la Direction des Services Techniques du centre hospitalier de Perpignan



« Nos interlocuteurs ont su écouter nos besoins et nous proposer des solutions innovantes »

Comment votre centre hospitalier inscrit-il son développement dans l'approche dite de « l'hôpital de demain » ?
Jonathan Vannier : Dans mon champ de compétence, qui est celui des services techniques, cela consiste à maîtriser les

charges d'exploitation de l'établissement et aussi – et surtout – à réduire autant que possible son impact environnemental. J'ai coutume de dire que pour nous, qui sommes des techniciens et des ingénieurs, ce second enjeu est l'application du serment d'Hippocrate dont le premier principe est « d'abord, ne pas nuire ». C'est ainsi qu'en 2014/2015, nous avons formalisé un « plan directeur de développement durable » particulièrement ambitieux, dans lequel nous avons identifié nos marges de manœuvre et les stratégies que nous pourrions mettre en place pour rendre notre établissement le plus vertueux possible.

Cette démarche a commencé à se concrétiser, en 2018, par une première optimisation consistant à raccorder l'hôpital à une production de chaleur venue de l'incinérateur d'ordures ménagères de Calce. Résultat : 95 % de la chaleur que nous consommons est aujourd'hui d'origine renouvelable, et grâce à l'installation d'un groupe absorption qui permet de produire du froid à partir de la chaleur, nous atteignons 40 % de renouvelable sur le froid. Le bénéfice environnemental n'est pas négligeable puisque sur une année, cela représente

3500 tonnes de CO₂ économisées, soit l'équivalent de 1200 voitures qui parcourraient chacune 20 000 km. Et grâce à cette opération, menée avec Dalkia sous la forme d'un marché global de performance de 16 ans remporté à l'issue d'un dialogue compétitif, nous avons réduit de 12 % notre facture de fourniture en chaud et froid.

→ Quelques dates clés :

2007 : diplôme d'ingénieur généraliste - Institut national polytechnique de Toulouse et Ecole nationale d'ingénieur de Tarbes.

2008 : chef de projet au sein de Cegelec (Groupe Vinci) à Perpignan.

2009 : rejoint la direction technique du centre hospitalier de Perpignan (au moment de la mise en service de « l'hôpital neuf ») en tant qu'ingénieur maintenance exploitation.

2016 : Mastère spécialisé à l'École des Hautes études en santé publique (Rennes).

2020 : devient ingénieur Travaux Exploitation Maintenance et Sécurité au sein de la Direction des Services Techniques du centre hospitalier de Perpignan.

Une fois cette première étape franchie, vous avez décidé d'agir sur votre consommation d'électricité. Comment avez-vous procédé ?

J. V. : Nous avons encore lancé un dialogue compétitif en vue de conclure un contrat de performance. Et c'est Dalkia qui a remporté le marché et devra donc atteindre l'objectif fixé : réduire de 15 % notre consommation d'électricité. Pour minimiser davantage notre impact environnemental, nous souhaitons

aussi travailler sur le sourcing de cette électricité, de façon à ce que notre consommation soit la plus décarbonée possible.



« Nous comptons sur Dalkia pour s'adapter au développement soutenu que va connaître notre hôpital dans les années à venir. »



Si nous avons opté à nouveau pour la formule du contrat de performance énergétique, c'est parce que nous tenons à ce que les économies annoncées soient garanties, ce qui n'est pas le cas dans le cadre d'un programme de travaux « classique ». Dalkia s'engage ainsi à réduire de 15 % notre consommation d'électricité sur les neuf années que dure le contrat, le principe étant qu'au-delà de ces 15 %, nous partageons à 50/50 le bénéfice des économies supplémentaires. Dalkia s'est également engagée à atteindre 4 % d'économies d'énergie sur la production de vapeur de notre blanchisserie, toujours avec un partage à 50/50 au-delà de ce seuil.

De plus, et toujours dans le cadre de ce nouveau contrat, nous comptons apporter quelques optimisations sur les achats d'électricité, afin de réduire encore nos dépenses. Nous avons déjà engagé une démarche de ce type via le GCS UniHA mais nous souhaitons aller plus loin.

Techniquement, qu'est-il prévu de mettre en place pour réduire les consommations d'électricité de votre centre hospitalier ?

J. V. : Lorsque nous avons lancé le dialogue compétitif, nous avons demandé un certain nombre d'actions que nous avons identifiées nous-mêmes. Elles consistent par exemple à installer la variation de vitesse sur des pompes, à remplacer certaines d'entre elles ou à faire en sorte de pouvoir mettre nos blocs opératoires en mode réduit durant la nuit. Mais nous étions évidemment preneurs d'autres pistes d'optimisation. Dalkia nous a ainsi proposé, entre autres solutions innovantes, de créer un réseau de froid interne entre nos deux bâtiments principaux. Cela nous permettra, en demi-saison, d'utiliser les productions de froid les plus efficaces sur le plan énergétique, l'idée étant de ne faire appel aux autres que pour l'écrtage, aux moments où les besoins de froid sont les plus importants.

Il faut également préciser que nous avons intégré à ce nouveau contrat de performance un volet dit « gros entretien et renouvellement » qui stipule que Dalkia procédera au renouvellement anticipé d'un certain nombre d'équipements. L'objectif est de faire des économies d'énergie et d'investissement, mais également de réduire le coût et la fréquence des interventions de maintenance, ainsi que la disponibilité des équipements pour nos usagers et nos personnels. Il est prévu par exemple de remplacer le réseau d'eau glacée en acier galvanisé, sujet à des problèmes de fuites, ainsi qu'une partie de nos centrales de traitement d'air, l'ensemble de notre réseau pneumatique et de ses gares, ou encore l'essentiel de nos équipements de production de froid.

Qu'attendez-vous aujourd'hui de Dalkia ?

J. V. : À court terme, nous allons nous montrer très vigilants sur la mise en œuvre de ces travaux, dont les risques en termes d'hygiène et de sécurité devront être parfaitement maîtrisés. Je dis « à court terme », puisque nous souhaitons que les optimisations soient effectives au plus tôt, si possible dans les 18 prochains mois. Pour le pilotage des travaux et le suivi des actions de performance énergétique, comme pour la définition du marché, nous allons nous adjoindre les services du bureau d'études Cofex, qui est notre assistant technique maîtrise d'ouvrage depuis le début de l'opération. De plus, dans la mesure où il est prévu que nous nous partageons les bénéfices si les objectifs fixés sont dépassés, nous espérons bien que Dalkia y parviendra.

Nous comptons aussi sur Dalkia pour s'adapter au développement soutenu que va connaître notre hôpital dans les années à venir compte tenu de l'évolution démographique de notre département et des investissements prévus dans le cadre du Ségur de la santé.

Le tout, bien sûr, en continuant à assurer une bonne qualité de service sur la conduite opérationnelle de l'établissement au quotidien : respect des délais d'intervention, suivi des consommations énergétiques, maintenance, reporting, disponibilité...



→ Six techniciens et un manager opérationnel sont présents sur le site 7 jours/7 et 24 heures/24 pour veiller au bon fonctionnement des installations de l'hôpital. De gauche à droite : Yannick Vermont, Pierre Bidou, Enzo Laïd, Livio Perez, Stéphane Lopez, Olivier Mahoux, Dominique Simarro.

